

## Chroniques du parti utopiste - 1/2

**Ce sont des idées utopiques présentées sous formes d'essais.**

Il existe des idéaux. Je ne les décrirais pas parce qu'ils ne sont pas de dimension humaine. Cela ne veut pas dire que l'humanité en tant qu'espèce ne peut pas les adopter, cela signifie que n'importe quel politicien les considère inaccessibles pour la seule et unique raison que l'évolution spécifique dont le tracé a été suivi par chacun des hommes a fatalement fermé les portes de ces utopies.

Nous nous sommes demandés si nos objectifs pouvaient être qualifiés de réalisables. Subjectivement, oui. Cependant, il faudrait pour cela que chacun revienne sur ses pas.

Et ce n'est pas les 3 derniers siècles qu'il faudrait modifier. Il faut remonter dix millénaires d'évolution et ainsi éviter la création d'unités inutiles et néfastes, pour donner à la nature humaine la valeur de la conscience.

Ainsi nous aurions confiance en chacune des humains, et l'absence totale de règles ne serait pas un fléau, mais la liberté suprême.

Par-dessus tout, ce qui est unanimement respecté, c'est la vaine tentative des pirates du XV e siècle de réaliser ce genre de micro communauté, notamment avec Tortuga City.

Ensuite est apparu le mouvement TAZ, ce qui définissait parfaitement ce que nous tentions d'établir à l'échelle mondiale.

La Nature humaine est menacée

Nous ne définirons que ce que nous jugerons utile de définir. Jouissons alors d'un de nos seuls et uniques droits. Refusons de nous expliquer, refusons de tergiverser face à l'évidence.

La nature humaine ne doit pas être définie, puisque la définir serait contradictoire à sa définition.

Il est impensable de faire d'un être humain un être fidèle aux valeurs fondamentales de la nature humaine tant qu'il évoluera parmi un environnement où la consommation est omniprésente et où le progrès social doit être décidé.

Si nous ne nous soucions pas de la survie éthique de notre espèce, nous déciderions de proposer une expérience ayant pour vocation de prouver ce que nous affirmons.

Il s'agirait de mettre en isolement un nouveau-né dans un milieu naturel et d'observer son évolution pour vérifier si, oui ou non, il subsiste l'espoir de voir un jour la société humaine devenir ce qu'elle devrait être, une communauté dont les caractéristiques sont définies par la valeur alternative et évolutive de m'instinct animal sociétaire.

Nous humains, avons le privilège de vivre dans le but ultime de rendre la vie digne de ce qu'il a fallu sacrifier pour qu'elle existe.

Et ce devoir, cet unique devoir que devrait avoir l'homme, la société actuelle est loin de le satisfaire.

Parce que nous allons tous lutter

Une fois le socle de l'utopie mis en place dans chacune des consciences, nous serons à même, en tant que destructeurs des valeurs éthiques de la société, nous déclarer à nous même ainsi qu'à l'opinion publique que les mœurs n'existent plus et qu'il n'y a plus de loi, plus de limite, que nous décrétons la liberté suprême établie sans aucun droit de quiconque pour la faire cesser.

La valeur fondamentale de notre future utopie réaliste, nous la définirons comme telle : Nul homme, Nulle femme, n'acceptera l'ordre de quiconque.

Peut être que nous serons tous déçus de cette idéologie fanatique, parce que nous la pensions extraordinairement parfaite sur le plan de (dé) organisation de la société.

## Chroniques du parti utopiste - 2/2

Et nous serons déçus à cause de ceux qui auront fermé les yeux et se seront opposés à cette expérience de régime politique parce qu'il aura été contraire à tout ce qui aura été imaginé jusqu'à présent.

Mais j'ai confiance en notre utopie paradoxale comme j'ai confiance en la nature humaine. Il suffira de fermer les yeux.

Nous irons sur une île. Nous occuperons. Nous prendrons. Nous ferons notre Taz ainsi que l'intelligence le veut. Puisque l'intelligence, la logique, c'est d'être athée, c'est d'être anarchiste utopiste.